

AUSTIN, OU LA REVANCHE DES NERDS

LE 13 MARS 2011 J RONEZ

SXSW c'est le festival des geeks toutes spécialités confondues (musique, numérique ou film). Installé à Austin, en plein dans le désert du Texas, les participants profitent de l'espace pour échanger leurs idées sur l'avenir du numérique.

Du 11 au 20 mars se déroule à Austin, Texas, le festival **SXSW** (South By SouthWest). Devenu l'évènement de référence lié aux nouvelles technologies aux États-Unis, il est le rendez-vous annuel des différentes communautés qui structurent le web: travailleurs indépendants, entrepreneurs, développeurs, penseurs des nouveaux usages ou designers. Cette année, OWNI a l'honneur de faire partie des finalistes du **SXSW Accelerator** catégorie "News Related Technologies". Petite présentation du festival publiée initialement en mars 2010 sur **French by South West**.

“

Ils étaient petits et gros, on leur jetait des cailloux du fond du bus, maintenant c'est eux qui ont le pouvoir.

”

Une repartie désabusée et bienveillante lors du retrait des badges **de mon confrère Hugues Sweeny**, venu du Canada pour présenter avec moi des productions web natives dans la section « Movie » demain. Premières impression d'un geekland texan en train d'éclore, en cette première journée.



- **Austin, c'est loin.** La ville a le charme des capitales administratives (c'est le chef lieu du Texas), à savoir une taille familiale, et une absence totale d'ambition urbanistique. On est généreux avec l'espace, mais c'est un peu comme la neige en Finlande : on en a plein, donc on ne compte pas. Les lobbys d'hôtels ressemblent au palais de Ceaucescu, on marche des heures dans le moindre corridor. Dehors, les blocs sont disjointes. On a l'impression d'un downtown en pleine cambrousse. Passé les derniers buildings, la ville s'arrête, net. Après, on sait pas ce qu'il y a, et on saura pas parce-que c'est loin et qu'en Amérique on ne marche pas, ça fait suspect.

- **Les américains sont les génies de l'organisation.** C'est pareil que pour l'espace, on dirait que c'est naturel chez eux. Mais pour un européen, c'est très dépaysant. Il y a pléthore de volontaires qui vous orientent, vous canalisent, répondent à vos questions, et si vous n'avez pas de questions, que vous restez interdit devant un panneau pendant 2 secondes, ils vous demandent quand même si vous en avez une. La procédure d'enregistrement a pris environ 15 mn tout compris, retrait du sac promotionnel inclus.



- **Tout ça est très casual.** Tout le monde est assis pas terre, dans les halls, en train de déballer ses affaires, ou se connecter au Wifi. Qui marche, autre grosse différence avec d'autres événements. Le Mac est roi (mais j'ai vu quelques stands égarés avec des Dell), et la moitié de la population déambule en mode tête baissée sur son mobile, pour raconter sa life sur Twitter. La moyenne d'âge est basse. Disons autour de la trentaine. Je me sens presque un vioque.

- **La géolocalisation est le killer social tool.** Pour s'en convaincre, jetez un œil au **Pepsico Zeitgeist**. Une syndication temps réel des flux provenant de **Twitter**, Foursquare, Flickr et SXSW. Il y a même un partenariat avec **Gowalla**. Je reste prudent avec mon mobile, car la note de roaming va me faire moins rire en rentrant. Ce qui me frappe, c'est la vitesse avec laquelle ces outils sociaux géolocalisés ont révolutionné le monde des conférences. Après Twitter (**le backchannel** ultime), la dimension géographique représente la clé d'entrée majoritaire du web en temps réel. Que ce soit pour trouver un bar à Guacamole ou l'endroit où a lieu le panel qu'on veut suivre.

Imaginez que votre vie dans les années qui viennent sera la même qu'avant, mais avec un GPS qui augmente votre perception de la réalité, et celle des autres sur votre situation. La notion de *privacy*, qui avait déjà bien morflé avec la disparition de la correspondance au profit de la publication (« *hey, @machin, on se retrouve à 19h chez @bidule?* ») perd encore des pétales. Bientôt il ne restera que la tige. Pour des raisons légitimes, pratiques, excitantes et pleines de promesses.

Je ne suis pas de ceux qui grognent et regrettent. Mais je constate ces changements, partagé entre fascination, nostalgie, enthousiasme et indifférence.

- **Profusion, abondance, pléthore.** Pour se repérer dans le programme il y a un site, des programmes en papier, des applications iPhone. Avec la certitude qu'on ne pourra être partout. Pour suivre et commenter en temps réel, chaque panel a son tag. J'avais déjà constaté ça à **Sheffield**, et cela semble être une norme établie : un événement comme SXSW a donc une **hashtag policy**, environ 300 hashtags différents, certains font 20 signes, et tout cela me laisse un peu dubitatif, mais bon.

- **Crossmedia mais pas trop.** En fait, SXSW c'est non pas un festival, mais trois : **Film**, **Interactive** et **Music**. Je suis intervenant sur un panel dans la section Film (alors que je suis venu parler des web documentaires et de la production web native), qui n'a pratiquement aucun recouvrement avec la section Interactive (programmes, lieux et participants différents). Ce qui est paradoxal c'est que la section interactive recèle beaucoup de débats sur la télévision, les journaux, le social media. Mais le cinéma et le documentaire semble avoir subi la loi d'airain d'une nomenclature impitoyable. Les geeks veulent bien parler du NYT, mais pas de Prison Valley. Reste à les convaincre pour l'an prochain.

Bon, je vais boire un café bizarre dans un grand gobelet en carton, et je fourbis mes tweets pour couvrir « **Ten Commandements For The Digital Age** » dans 45 mn.

>> Article initialement publié sur **FXSW**

>> Photos Flickr CC by-sa luca.sartoni (1 et 2) et J Ronez

MARC


le 14 mars 2011 - 8:55 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



lol ...

Excellente description du Sxsw !
j'y vais depuis 3 éditions et c'est tout à fait ça !
Bonne continuation à OWNI.
.M.

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE


JOEL RONEZ

le 14 mars 2011 - 10:12 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Eh les gars, vous auriez pu me mettre au courant pour cette republication, j'ai un mail facile à trouver. Je vous signale par ailleurs que vous faite une erreur d'une année dans la publication (puisque j'ai été au SXSW en 2010, mais pas cette année). Pour finir, je trouve que le procédé qui consiste à modifier la photo (celle figurant sur mon article était de moi, et fait partie intégrante du contenu éditorial) est assez déplaisant. Mais hein, c'est cool, c'est la web deux zéro, c'est la fete du slip, pas la peine de demander à personne, servez vous les gars, c'est cadeau....

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

ADMIN

le 14 mars 2011 - 10:47 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Erreur de notre part, les modifications sont en cours. Avec toutes nos excuses.

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

JOEL RONEZ

le 14 mars 2011 - 14:25 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Techniquement, la charte CC regissant le blog initial (<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/>) permet le remix de ce contenu. L'erreur de date était donc la seule entorse, pour le reste c'est d'avantage une question de courtoisie (surtout qu'on est pas très éloigné en terme de géographie ou de valeurs, donc ça coute rien de demander).

Sur la question de la mention de mon nom d'auteur dans un champs "auteur", ça peut aussi se discuter : le texte aurait pu être remixé par quelqu'un qui en assume la paternité en citant ses sources, mais le fait que je sois indiqué comme auteur laisse penser que je suis bel et bien chroniqueur chez vous, ce qui n'est pas loin s'en faut infamant, mais pas tout à fait exact.


Je reste dubitatif sur l'iconographie : je trouve que le rajout de la photo Flickr se discute... En tous cas, si j'avais été "réellement" chroniqueur, j'aurais fait valoir ce point de vue.

Dans l'ensemble, on est d'accord, on va pas ameuter la cour européenne des Droits de l'Homme pour si peu (il ne s'agit après tout que d'un vieux rogaton de billet usagé de l'an dernier, hein, je vais pas faire la fine bouche)...

Mais si je me permets cette discussion, c'est que la distorsion ou la collision entre la règle, les pratiques, les revendications légitimes ou non en matière de production et d'édition constituent un sujet intéressant de débat... Pour des boites comme la vôtre qui fondent leur valeur sur un usage contemporain des données éditoriales, je trouve que le procédé manque un peu de précision dans l'approche et la mise en oeuvre...

Bonne continuation (et n'oubliez pas de goûter le guacamole, et la bière "Oklahoma Sucks!") ! Pour les bières de la dernière chance, comptez sur le Billion Billards, et pour un encas, n'oubliez pas la Death Metal Pizza of The Universe, priceless.

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

THAI

le 14 mars 2011 - 17:15 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Courrez voir Volkova Sisters au Hideout!

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE